

Québec français



La voce della luna

Gilles Perron

Number 155, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1764ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perron, G. (2009). *La voce della luna*. *Québec français*, (155), 19–19.

La voce della luna

PAR GILLES PERRON*

Les soirs de pleine lune, il se passe de drôles de choses : après tout, c'est soir de sortie pour les loups-garous. La lune, lorsqu'elle est bien ronde, fait pousser les cheveux, accoucher les femmes, monter les marées et grimper la folie. La lune, cyclique, est femme, et de tout temps elle a fait rêver les hommes, de Jules Verne à George Méliès, de H.G. Wells à Neil Armstrong, d'Edgar Allan Poe à Guy Laliberté. Tintin y est allé, et a bien failli y rester. D'autres – des noms vous viennent spontanément – y passent leurs journées.

On nous promet souvent la lune, mais rarement on nous la donne. On a beau invoquer Séléné, elle a plutôt tendance à s'éclipser quand vient le temps de livrer la marchandise. « Le soleil a rendez-vous avec la lune ° Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend », chante tout de même gaiement Trenet, sans se décourager. Elle viendra, elle l'a promis. Félix pourtant, préfère rester sur terre avec sa mie : « Partez messieurs ° Bon voyage dans la lune », les encourage-t-il, alors qu'il y envoie les puissants afin que les humbles reprennent la terre. Parce que sur terre, les lunatiques n'ont pas la cote. Rêver n'est pas productif, comme le disent en chœur capitalistes, communistes et autres anabaptistes. Le rêve

de Guy Laliberté a donc fait couler beaucoup d'encre. Scandale ! Alors que des gens crèvent de faim de par le monde, que l'argent manque pour la santé et l'éducation, un saltimbanque se paie un petit voyage dans l'espace pour la coquette somme de 35 ou 40 millions de dollars. Quand on pense à tout le bien qu'on aurait pu faire avec cet argent, on en a des frissons dans le dos et la larme à la joue. 40 millions ? Mais c'est bien peu de chose, aujourd'hui. Le prix d'un gros viaduc. Un bâtiment de quelques étages à peine. Un gros lot de la 6/49. Un bout d'autoroute, pas toujours asphaltée. Le butin (en livres, c'est encore mieux) dérobé en août dernier dans une bijouterie de Londres. Le prix de la nouvelle maison new-yorkaise de Madonna et le montant investi par la CIA dans Facebook.

Guy Laliberté est un marchand de rêves. C'est en créant du rêve, démesurément humain, qu'il a fait sa fortune et qu'il est devenu milliardaire. Et il n'aurait pas le droit de se payer ce dont des millions de personnes rêvent, mais qui est à la portée de quelques-uns seulement, dont c'est le métier ? On peut l'envier. On peut souhaiter être à sa place. Mais il ne faut pas être mesquin avec les rêveurs. Pourquoi lui reprocher de se faire un cadeau à la

mesure de ses moyens ? Parce qu'un biographe nous apprend qu'il aime fêter en grand, qu'il mène grand train ? Parce que la rumeur prétend qu'il serait le Éric de Lola ? Parce qu'il n'a versé que 100 millions à la fondation One Drop, qu'il a créée avec comme objectif d'assurer la répartition de l'eau potable ? Quel type égoïste que ce Laliberté, ce cracheur de feu qui veut se rapprocher du soleil, au risque de subir le sort d'Icare !

Guy Laliberté, comme Robert Lepage dans *La face cachée de la lune*, vit son rêve chez les cosmonautes russes. Mais alors que le personnage de Lepage a raté son rendez-vous, le créateur du Cirque du Soleil vole dans un Soyouz de l'année. L'un comme l'autre entendent *La voce della luna*, elle leur parle, agissant sur eux comme des marées motrices. Sans aucun doute, la lune provoque-t-elle chez Guy Laliberté des impulsions créatrices, parcourant son corps pour en faire une musique d'accordéon, lui inspirant des airs capables de faire danser les lycanthropes, lui qui pourtant n'a pas un poil sur le caillou. Mais son caillou à lui aura flotté dans l'espace. □

* Cécép Limoilou